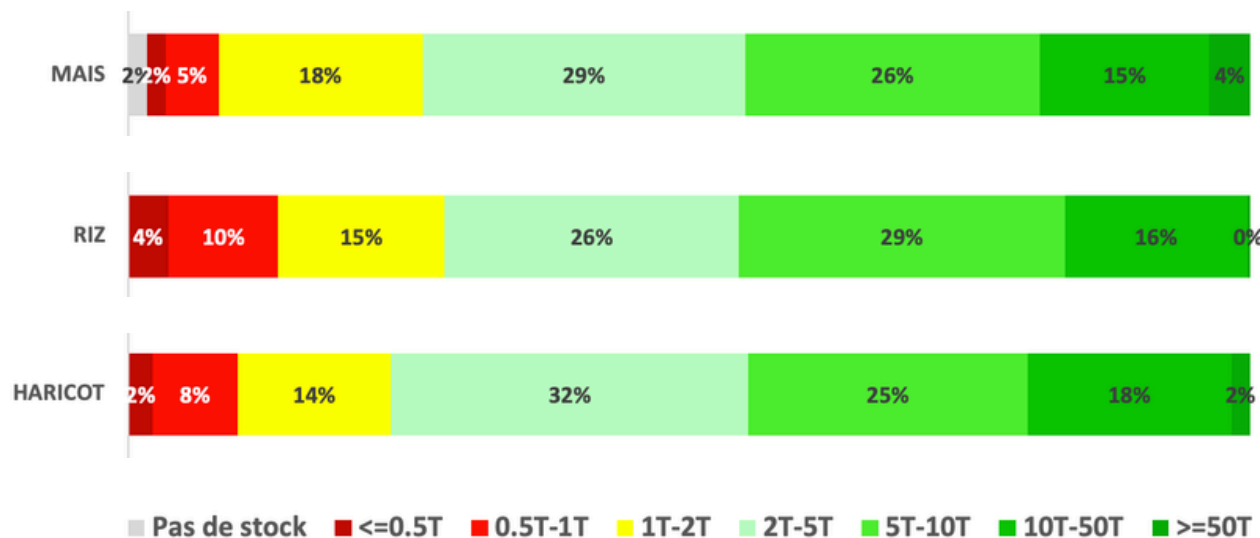


A. Disponibilité : Stocks sur les marchés durant le mois d'août 2026



- À un mois du début de la période de soudure, prévue d'octobre à décembre, les disponibilités alimentaires restent globalement satisfaisantes dans les ménages et sur les marchés.
- Selon les informateurs mVAM, les disponibilités sont globalement stables par rapport à juillet 2026, mais inférieures à celles d'août 2025 pour le maïs et le haricot. Pour le riz, elles progressent légèrement de 2 %. La proportion de marchés disposant de plus de 5 tonnes atteint 45 % pour le haricot (contre 50 % en 2025), 46 % pour le riz (contre 44 % en 2025) et 45 % pour le maïs (contre 49% en 2025). Cette baisse pourrait notamment être liée au déficit hydrique dans le nord et aux inondations enregistrées dans l'ouest du pays.
- Au niveau communautaire, 29 % des informateurs signalent une baisse des stocks par rapport à juillet 2026.

B. Accès alimentaire des ménages

Variation des prix des denrées alimentaires de base – août 2026.

Selon le bulletin de l'Indice des prix à la consommation de l'INSBU, l'inflation en glissement annuel atteint 8,4 % en août 2026, dont 2,6 points attribuables aux produits alimentaires. L'inflation moyenne annuelle s'établit à 14,3 % contre 35,4 % en août 2025. Ce ralentissement ne traduit toutefois pas une baisse des prix nominaux, qui restent élevés après plusieurs années d'inflation.

Couverture des marchés suivis



85 marchés

(dans 42 communes et 5 provinces)



3 opérateurs

(dans 42 communes et 5 provinces)

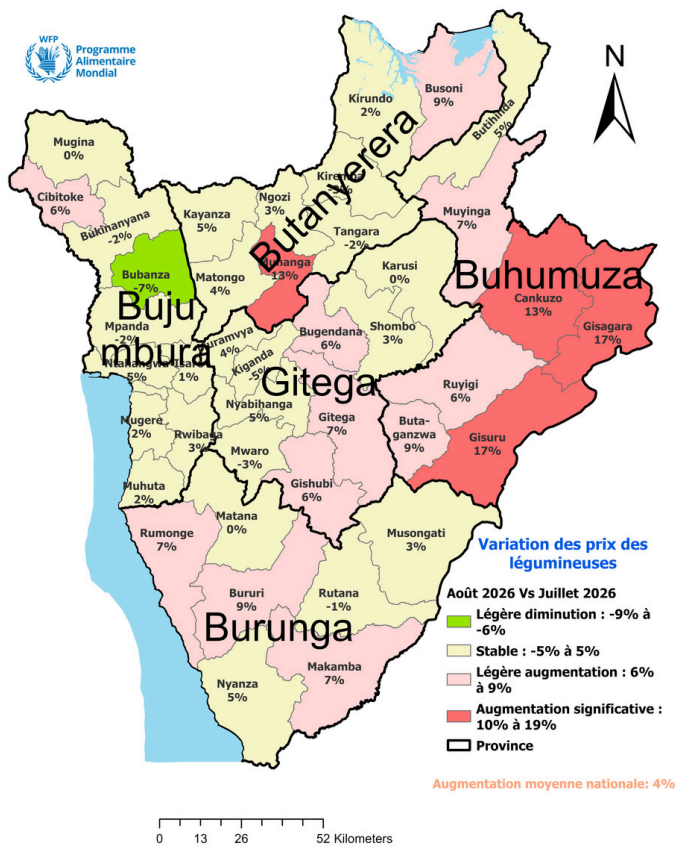


255 commerçants

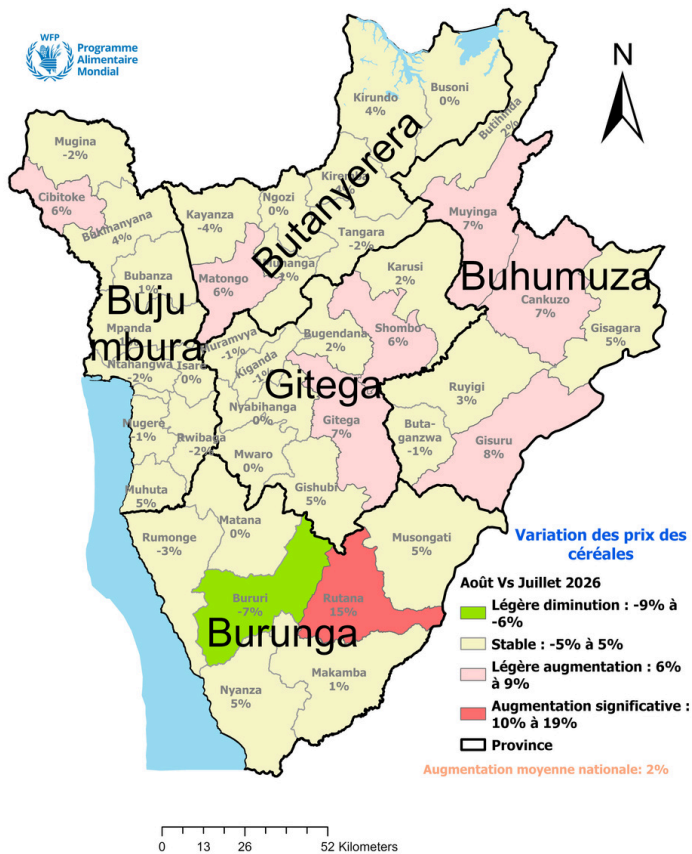
(3 informateurs clés par marché)

Cartes : variation mensuelle des prix par commune - fin août 2026

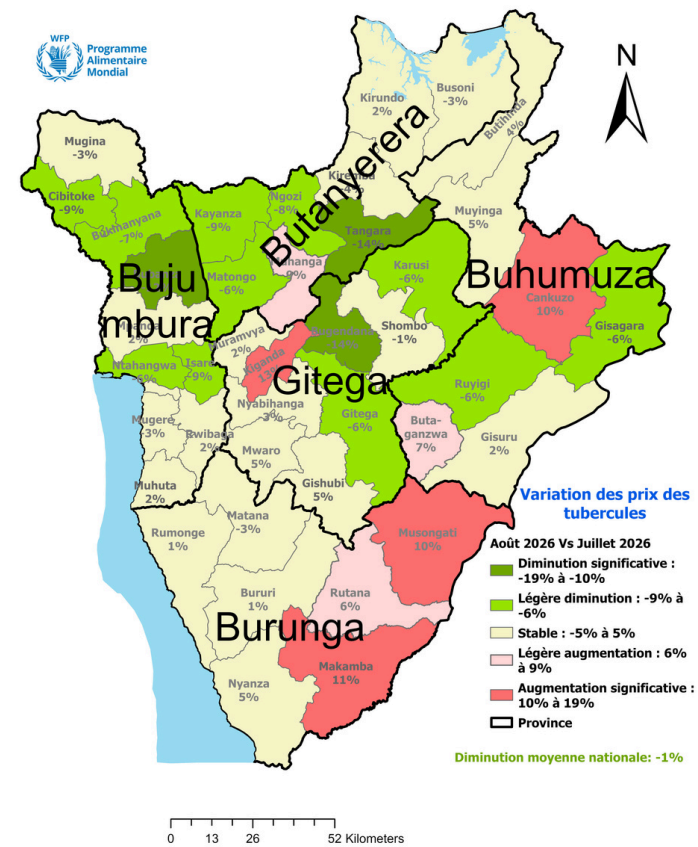
Légumineuses



Céréales

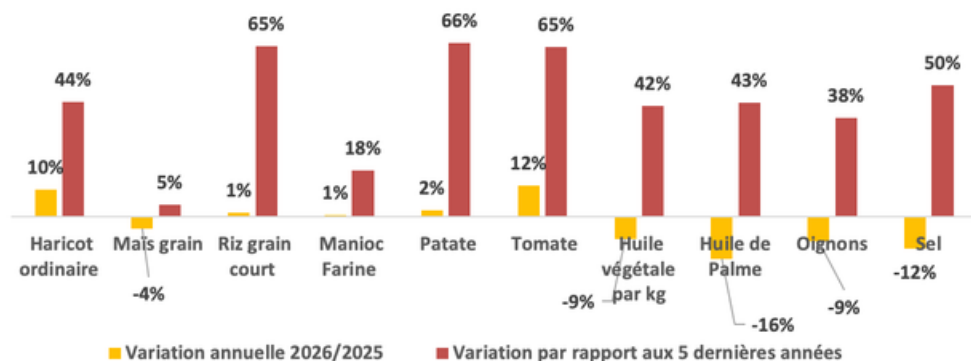


Tubercules



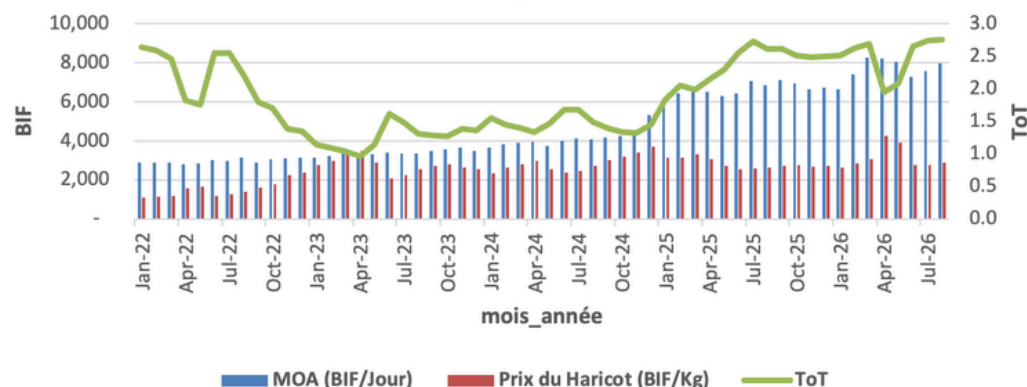
- Par rapport à juillet 2026, les prix restent relativement stables. Toutefois, avec la diminution progressive des stocks des ménages et de l'offre des producteurs, le prix du haricot augmente de 4 % en août. Cette évolution intervient après une baisse de 29 % entre mai et juin 2026, liée aux récoltes.
- En août 2026, le prix moyen du haricot ordinaire s'établit à 2 891 BIF/kg (2 619 BIF/Kg en août 2025), le prix du maïs grain à 1 512 BIF/kg (1 598 BIF/Kg en août 2025), et le riz à grain court à 5 105 BIF/kg (5 033 BIF/Kg en août 2025).

Variation moyenne des prix à la fin d'août 2026 par rapport à la même période de 2025 et des 5 dernières années



Malgré des prix parfois inférieurs à ceux d'août 2025, la plupart des denrées restent nettement plus chères que leur moyenne des cinq dernières années, maintenant une forte pression sur le pouvoir d'achat des ménages.

Graphique 3. Évolution des termes de l'échange



- Les termes de l'échange enregistrent une légère amélioration en août 2026 : une journée de travail agricole sans repas permet d'acquérir environ 2,7 kg de haricot, contre 2,6 kg en août 2025. Ils restent globalement favorables aux ménages vendeurs de main-d'œuvre durant la période de récolte et post-récolte.
- En cette période post-récolte et à l'approche de la mise en place de la prochaine saison culturale 2027A, les informateurs clés estiment que dans 36 % des informateurs interrogés les opportunités de main-d'œuvre restent insuffisantes. Elles restent particulièrement rares et faiblement rémunératrices dans les anciennes provinces du nord, Kayanza, Ngozi, Kirundo et Muyinga ainsi qu'à l'Est dans les anciennes provinces de Ruyigi et Rutana. La main-d'œuvre agricole demeure la principale source de revenus pour plus de 20 % des ménages sur l'ensemble du territoire burundais selon le rapport CFSVA de 2023.

C. Perspectives de la sécurité alimentaire et facteurs limitants à surveiller

- Période de soudure (octobre à décembre 2026) sous forte pression** : aux difficultés saisonnières habituelles liées à l'épuisement progressif des réserves des ménages, à la hausse des prix alimentaires, aux dépenses scolaires et aux coûts de mise en place de la saison culturale 2027A, pourraient s'ajouter plusieurs facteurs aggravants, notamment un épisode d'El Niño fort, la crise persistante du carburant, les perturbations énergétiques, l'impact des récents cas d'incidents d'incendies des marchés et les tensions géopolitiques susceptibles de perturber les chaînes internationales d'approvisionnement en hydrocarbures, engrais, huiles alimentaires et céréales, notamment dans la région de la mer Noire et autour du détroit d'Ormuz.
- Coûts de transport et d'acheminement** : les difficultés d'accès au carburant signalées par les informateurs clés pourraient exercer une pression supplémentaire sur les coûts de transport et les prix des denrées alimentaires.
- Perturbations de l'approvisionnement électrique**, réduisant particulièrement les opportunités de revenus tirés des divers services et produits de l'économie informelle.
- Conflits fonciers persistants**, signalés par 69 % des informateurs communautaires, avec des effets négatifs sur la production agricole et la cohésion sociale.
- Les conséquences du phénomène El Niño**, déjà confirmé, sont susceptibles d'aggraver la montée des eaux du lac Tanganyika, les inondations et les glissements de terrain dans des zones déjà fragilisées par des chocs antérieurs et abritant des populations déplacées, rapatriées et réfugiées.
- Pression démographique accrue sur les ressources**, dans les zones d'accueil des réfugiés et des rapatriés récents dans un contexte de restriction des ressources d'assistance humanitaire.

Remerciements à nos donateurs



Immediate Response Account
IRA

Pour plus d'informations :

- Jean MAHWANE : jean.mahwane@wfp.org
- Eugène NIYUNGEKO : eugene.niyungeko@wfp.org